

VBL Ultima

Autor(en): **Vautravers, Alexandre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2021)**

Heft 1

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-977653>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Le « nouveau » VBL est produit par Arquus et porte désormais fièrement le chiffre 6 à l'avant, reflétant le surcroît de poids et de capacité d'emport. Toutes les photos © Arquus.

Armement

VBL *Ultima*

Col EMG Alexandre Vautravers

Rédacteur en chef, RMS+

Le « véhicule blindé léger » a été construit à environ 2'600 exemplaires par la société Panhard, entre 1990 et 2010. L'armée de Terre française en a reçu 1'600 et une vingtaine de pays l'emploient ou l'ont mis en service. Il a été question de l'exporter vers l'Allemagne et même de la Russie ! Ce programme dit des « 3 » devait à l'origine peser 3 tonnes, embarquer 3 hommes et coûter 300'000 francs. Le VBL et le VBL2, indissociables des véhicules de l'avant blindé (VAB), ont été de toutes les opérations de l'armée de Terre française depuis lors. Certaines versions ont été équipées de tourelleaux armés d'une mitrailleuse de 7,62 ou de 12,7 mm. Certaines versions ont été armées d'un lanceur pour engin filoguidé antichar *Milan*. Il existe également une version poste de commandement.

Le VBL est un engin léger et discret. Ses occupants sont protégés de projectiles de petit et de moyen calibre, ce qui était la norme au cours des années 1990. Malheureusement, depuis, les engagements intenses en Afrique, en Asie centrale ou au Proche Orient ont nécessité l'emport de bagages supplémentaires. Il en résulte que le poids des engins à l'engagement se situe entre 3,5 et 4,2 tonnes.

Le résultat de cet usage intensif est que les matériels s'usent à cadence accélérée. Cela est particulièrement vrai pour ceux revenants du Mali. Plus de 250 sont actuellement parqués à Clermont-Ferrand « dans des états divers de cannibalisation ». Malheureusement, le véhicule blindé d'aide à l'engagement (VBAE) qui doit lui succéder ne sera pas disponible avant une décennie. Un programme a donc été entamé afin de maintenir une partie des VBL en service ces dix prochaines années.

La société Arquus -anciennement Renault Truck Defence- a gagné en 2015 un contrat de la Direction générale de l'armement (DGA) pour la revalorisation complète d'environ 800 véhicules entre 2020 et 2025. Ceux-ci seront entièrement démontés, sablés, des

fixations pour des surblindages seront alors soudés. Un nouveau moteur plus puissant et une nouvelle boîte de vitesses seront installés. Une suspension renforcée à l'arrière doit ensuite être ajoutée. Des sièges « anti-mines » seront également montés, car la carrière du VBL a été marquée par de nombreuses pertes dues à des explosifs improvisés (IED).

Si extérieurement, le nouvel engin ressemble à s'y méprendre aux anciens VBL, la version ULTIMA aura reçu 1,7 tonnes supplémentaires de blindage. Les 40 PS supplémentaires seront donc totalement absorbés par le surpoids. L'hélice permettant au VBL d'être amphibie a donc été démontée.

La prochaine étape est la décision quant à l'armement de ces engins. Alors que tous les autres véhicules du programme SCORPION sont équipés de tourelles téléopérées, il n'est pas sûr que le VBL puisse lui aussi emporter de tels systèmes : les essais effectués sur des engins non revalorisés ont montré que les limites de charge ont été depuis longtemps dépassées.

Les premiers engins seront introduits dans les unités au début de 2021.

A+V

Pour en savoir plus : Marc Chassillan, « Véhicule blindé léger ULTIMA » *TNT* No. 82, janvier 2021, p. 6-7.



Ci-dessus, à gauche : Deux VBL engagés au Mali. En raison du manque de place, le paquetage doit être emporté sous la forme de charges externes. Ci-dessus, à droite : Deux engins du 1^{er} régiment de hussards parachutistes en Afghanistan (ISAF). L'engin du haut est équipé d'une tourelle destinée à protéger le servent de la mitrailleuse de 12,7 mm. Tous les deux ont reçu un « coupe fil » à l'avant du capot. Ci-dessous : L'intérieur encombré du VBL. Sur cette photo, le matériel personnel de l'équipage n'est pas encore chargé. On voit ici encore les limites des véhicules blindés légers : en termes de protection, mais également en termes d'autonomie à l'engagement.

